

« El Garbayon », 24 février 1929.

L'interprétation du quatuor de Schumann fut parfaite, obtenant des effets surprenants et des sonorités magnifiques.

« La Voz de Asturias », 24 février 1929.

Les exécutants qui arrivent à rendre une partition aussi difficile que celle d'Houdret avec cette perfection absolue, méritent bien le nom d'extraordinaires. Tels sont les quatre artistes qui composent le Quatuor Belge à Clavier.

GIJON

« La Prensa », 23 février 1929.

Admirable groupe, qui peut rivaliser avec les plus importants qui soient passés par notre Philharmonique, autant dire avec les plus grands du monde.

PAMPELUNE

« La Voz de Navarra », 26 février 1929.

Ce qui distingue ce quatuor, ce sont les hautes qualités d'interprétation qui lui permettent d'obtenir à certains moments des résultats vraiment exceptionnels.

« Diario de Navarra », 26 février 1929.

Leur ensemble atteint une homogénéité vraiment surprenante. Ils sont jeunes, travailleurs et enthousiastes de leur art, et ces trois qualités amènent comme conséquence que leurs interprétations en plus de la perfection technique, possèdent une fraîcheur et une ardeur juvéniles.

« El Pensamiento Navarro », 26 février 1929.

Il est impossible d'obtenir une plus grande pénétration, une justesse et une expression plus achevées et délicates.

« Pueblo Navarro », 26 février 1929.

Messieurs MAAS, LYKOUDI, FOIDART et WETZELS sont d'excellents artistes qui peuvent cultiver aisément chacun la virtuosité et qui dans la spécialité où ils se sont produits hier, firent preuve à tout moment de leur talent musical et de leur discipline si nécessaire dans ce genre de travail.

Marcel Maas (Pianiste), Né à Clermont-Ferrand en 1897 de parents belges fit toutes ses études musicales sous la direction d'Arthur De Greef. A 17 ans, avec un succès retentissant, obtint le Premier Prix au Conservatoire Royal de Bruxelles. Depuis il a parcouru une grande partie de l'Europe : la France, la Hollande, la Hongrie, la Suisse, l'Angleterre et l'Espagne, s'y produisant comme virtuose de grande ligne.

Charles Foidart (Altiste), Né à Liège en 1902 fit ses études au Conservatoire de Bruxelles et obtint en 1924 le Prix de Virtuosité. Pendant plusieurs années occupa le poste d'Alto-Solo de l'orchestre du Casino de Monte-Carlo. S'est fait entendre en Belgique, France et Espagne.

« La Voz de Navarra », 26 février 1929.

Ce qui distingue le quatuor Belge à Clavier, se sont ses hautes qualités d'interprétation qui lui donnent un caractère vraiment surprenant et lui permettent des exécutions qui atteignent à certains moments une élévation de pensée vraiment exceptionnelle.... Tous sont en possession d'une technique parfaite. .. C'est l'absolue communion de pensée qui se devine entre eux. C'est l'ensemble dans la mesure, c'est le fondu dans les sonorités et mille autres indices, qui, avec une fidélité scrupuleuse aux prescriptions de l'auteur dénotent évidemment le travail soigneux qu'ils ont fait des œuvres. .. Le scherzo de Strauss fut tout simplement merveilleux.

BURGOS

« Diario de Burgos », 27 février 1929.

Le Quatuor Belge à Clavier est un groupe de tout premier ordre.... Le quatuor en sol de Mozart fut exécuté d'une façon irréprochable.... La mise au point de toutes ces œuvres est tout simplement admirable.... Les quatre artistes ont fait valoir leurs puissantes qualités, musicales... Il est impossible de donner une exécution plus parfaite du quatuor en ut mineur de Fauré.

JOSÉ N. QUESSADA.

« El Castellano », 27 février 1929.

L'enthousiasme de l'auditoire se manifesta par de grandes ovations qui, nous voulons l'espérer, auront comme résultat d'inciter ces admirables artistes à nous visiter souvent afin que nous puissions nous délecter de leurs magnifiques interprétations.

J. M. B.

VIGO

« El Pueblo Gallego », 6 mars 1929.

Ces quatre artistes de grand renom forment un ensemble musical dans lequel l'homogénéité et l'éclat sont les traits les plus caractéristiques.... Nous ne pourrions pas louer suffisamment la maîtrise et le soin qu'ils mirent dans l'interprétation des œuvres qui formaient les programmes des deux concerts.

Georges Lykoudi (Violoniste), Né à Patras (Grèce) en 1894 fit ses études au Conservatoire de Bruxelles et y obtint le Prix de Virtuosité dans la classe de Marchot. Ex-professeur au Conservatoire d'Athènes et violoniste de la Cour de Grèce s'est fait entendre dans les principales villes de l'Orient ainsi qu'à Paris, Bruxelles, Berlin, Londres, Munich etc... Depuis 1924 remplit les fonctions de Violon-Solo à l'Association des Concerts du Conservatoire de Bruxelles.

Joseph Wetzels (Violoncelliste), Né à Verviers en 1896 fit ses premières études Musicales au Conservatoire de cette ville et se perfectionna au Conservatoire de Liège, sous la direction de Jacques Gaillard. Il obtint le premier prix en 1917 et remplit pendant six années les fonctions de professeur de Violoncelle au Conservatoire de Bilbao (Espagne). S'est fait entendre en Belgique, France et l'Espagne.

Quatuor Belge à Clavier

Marcel Maas

PIANISTE

Georges Lykoudi

VIOLONISTE

Charles Foidart

ALTISTE

Joseph Wetzels

VIOLONCELLISTE



SECRÉTARIAT :

LÉON FUSTIN

112, CHAUSSEE DE WAVRE
IXELLES-BRUXELLES

Daniel
Madrit

EXTRAITS DE PRESSE

BRUXELLES

« XX^e Siècle », 15 juin 1928.

Généralement, un Quatuor à clavier est formé des éléments détachés d'un Quatuor à cordes, et flanqué par un pianiste habile qui s'adapte plus ou moins heureusement au jeu de ses partenaires, à moins qu'il ne les domine. Le nouveau Quatuor a jugé les choses d'un point de vue différent et plus conforme aux exigences de l'art ; ses éléments forment un ensemble homogène, tant par les qualités individuelles de chacun d'eux, que par la discipline à laquelle leurs tempéraments se sont astreints. Nous n'avons plus à présenter MARCEL MAAS, disposant d'énormes moyens techniques dont il se garde d'abuser, ayant affirmé sa musicalité de façon transcendante depuis plusieurs années ; G. LYKOUDI est Violon-Solo des Concerts du Conservatoire ; CH. FOIDART est Altiste de tout premier ordre ; J. WETZELS, exceptionnel disciple de J. Gaillard, a six années de carrière artistique à Bilbao.

Dans les Quatuors de Mozart (sol mineur), Fauré (ut mineur), Schumann (mi bémol), ces artistes ont prouvé qu'ils étaient prêts à honorer l'art belge, ils ont prouvé leurs qualités d'intelligence dans Mozart, la magnificence des sonorités dans Fauré, la sensibilité sans affectation dans Schumann.

PAUL DE MALEINGRAU.

« Indépendance Belge », 15 juin 1928.

Ce fut de premier ordre. Le répertoire du quatuor avec piano n'étant pas très étendu les associations spéciales ne sont, croyons-nous, pas très nombreuses ; elles sont généralement occasionnelles et consistent dans un quatuor d'archets dont le second violon est remplacé momentanément par un bon pianiste. Ici, au contraire, M. MAAS est, suivant la formule, « attaché à l'établissement ». Aussi l'exécution pleine de ferveur, de précision (notamment dans les épiques scherzi de Fauré et de Schumann) et d'entrain, révélait-elle un travail prolongé, approfondi et minutieux, avec une partie pianistique maintenue dans les limites voulues de la sonorité, tout en demeurant la ferme ossature de l'ensemble.

E. CLOSSON.

« Étoile Belge », 14 juin 1928.

Le « Quatuor Belge à clavier » mérite de retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la musique de chambre.

Dès cette première audition, ces artistes, ont témoigné, dans l'interprétation des œuvres qu'ils avaient inscrites à leur programme, d'une admirable conscience et d'une très belle communion de sentiments. Ce Quatuor fait preuve d'une harmonie parfaite. Aucun de ceux qui le compose ne cherche à se faire valoir au détriment des autres. Ils joignent à une technique souple et précise, le souci de l'expression. Le quatuor en sol mineur de Mozart a été exécuté avec une délicatesse charmante. L'Andante et le Rondo ont été délicieusement mis en valeur.

Il eut été impossible de mieux jouer le beau quatuor en ut mineur de G. Fauré, œuvre où vibre vraiment l'âme d'un grand musicien, œuvre où il y a à la fois du romantisme et du modernisme, mais surtout de la vie et du souffle. L'« Allegro molto moderato » et le « Scherzo » ont été enlevés avec un remarquable brio.

Enfin dans le quatuor en mi bémol majeur op. 47 de Schumann, les interprètes ont dégagé le charme et la poésie si essentiellement germanique.

MM. MAAS, LYKOUDI, FOIDART et WETZELS ont été chaleureusement acclamés, et on leur a décerné les honneurs de multiples rappels.

J. D.

« Le Soir », 14 juin 1928.

Les excellents artistes du « Quatuor Belge à Clavier », tant de fois applaudis chez nous, s'apprentent à partir en tournée. Ils défendront dignement le bon renom de nos musiciens. Leur programme, hier soir, d'allure toute classique, était admirablement varié de style et d'accent. Et les interprètes y ont montré les plus rares mérites, faisant valoir tour à tour la vivacité d'un Rondo de Mozart, la poésie d'un Adagio de Fauré, l'éblouissante fantaisie d'un Scherzo de Schumann.

De la virtuosité, du sentiment, de la cohésion, du goût, ce fut un vrai régal et le succès fut considérable.

J. B. D.

« Le Peuple », 14 juin 1928.

A vrai dire, les excellents artistes de ce groupe, MM. MAAS, LYKOUDI, FOIDART et WETZELS, ont déjà parcouru un joli bout de chemin sur la voie de la réputation.

Leur virtuosité, l'homogénéité, le fondu de cet ensemble furent chaleureusement appréciés par un public nombreux et enthousiaste. Le programme classique devait d'ailleurs offrir tous les éléments d'un régal.

Le programme comportait les quatuors de Mozart (sol mineur), Schumann, Fauré. Les quatre virtuoses enlevèrent ces œuvres avec une fougue et un brio incomparables. Ils furent longuement ovationnés. Lestés de ces encouragements, infiniment précieux, ils pourront ainsi parcourir mieux encore leur carrière déjà si brillante.

« L'Action Musicale », Bruxelles, juillet 1928.

Le programme, composé de la façon la plus judicieuse, nous permit d'apprécier les qualités particulièrement transcendantes de ce groupe. Les sonorités du piano et celles des cordes, s'unissent parfaitement et forment un tout homogène, et en cela il faut remarquer la grosse difficulté qu'il y a à établir un équilibre sonore dans un ensemble mixte clavier-cordes, où le piano est souvent un bien gros mangeur. Reconnaissons cette fois que M. MAAS a l'appétit d'un musicien et non celui d'un pianiste. Mais lorsqu'un groupe a une sonorité homogène, c'est déjà bien ; si de plus, cette sonorité a de belles qualités de timbre et de force, c'est parfait. A ce point de vue aussi, on ne peut qu'admirer le remarquable résultat acquis par le « Quatuor Belge à Clavier ».

A ces qualités foncières de l'ensemble, il faut ajouter le talent puissant et riche de chacun des interprètes pris individuellement, et cela vaut la peine qu'on s'y arrête et que l'on admire des artistes qui n'hésitent pas entrer dans une collectivité pour ne servir que la « Musique ».

Notre plus sincère bravo à ce quatuor d'instrumentistes, d'artistes et de musiciens.

CHARLES HOUDRET.

« XX^e Siècle », 18 juin 1928.

Ce fut un concert délicieux qui permit aux jeunes virtuoses de faire apprécier leur technique et leur maîtrise dans l'interprétation de ces œuvres classiques. Leur succès fut très grand et l'ovation qui leur fut faite méritée.

VERVIERS

« Le Jour », 17 décembre 1928.

Nous avons entendu, là, un des plus beaux et des plus purs quatuors qui soit..... Ils réunissent ce que tant d'autres n'ont pu atteindre : l'homogénéité, le fondu.

« Le Travail », 18 décembre 1928.

Le groupe s'impose d'emblée par ses qualités transcendantes d'homogénéité, de précision et d'équilibre, de probité et de compréhension artistique.... Les quatre artistes rendirent toutes les beautés du quatuor en do min de Fauré avec une ferveur, une ardeur et un sens artistique au-dessus de tout éloges.

M. DEBAAR.

« La Presse », 18 décembre 1928.

Ce groupe réunit quatre virtuoses dont les mérites personnels sont de tout premier ordre et qui, grâce à une préparation minutieuse, arrivent à une homogénéité parfaite, donnent à l'œuvre à interpréter une exécution où rien n'est laissé au hasard..... Et en entendant le quatuor de Ch. Houdret je pensais qu'il doit être très heureux, le compositeur qui entend son œuvre interprétée avec le soin, la maîtrise, l'attention dont fit preuve le Quatuor Belge à Clavier.

W.

MADRID

« El Sol », 28 février 1929.

Le Quatuor Belge à Clavier possède une fermeté de structure et une sûreté d'interprétation qui rivalisent avec celles qui font la réputation des plus fameux groupes de musique de chambre.... L'interprétation du quatuor de Schumann fut pleine d'animation, d'un vif sentiment dynamique et d'une grande précision rythmique qui prouvent l'expérience de ses interprètes en plus de leur jugement solide et de leur goût. Ils sont tous individuellement des instrumentistes exceptionnels et leur union ne pouvait pas donner de résultat plus favorable.... Leur interprétation consacre un groupe comme le leur, et le place au premier rang parmi ses congénères.

SALAZAR.

« El Liberal », 28 février 1929.

Ce fut un succès complet.

J. C.

« A. B. C. », 28 février 1929.

En résumé le Quatuor Belge à Clavier fit une impression plus qu'excellente « Excellentissime ».

A. M. C.

« La Libertad », 28 février 1929.

Le quatuor de Mozart fut exécuté parfaitement, magistralement par les quatre artistes.... L'interprétation de toutes ces œuvres est classique, sereine et juste. Ce groupe artistique forme un bloc parfaitement équilibré quant aux sonorités, précis en rythme et chaleureux en interprétation avec le plus grand respect de la pensée de l'auteur.

M. H. BARROZO.

« La Voz », 28 février 1929.

Ces magnifiques instrumentistes forment un ensemble excellent, homogène et vigoureux.

BARCELONE

« El Liberal de Barcelona », 9 mars 1929.

Ce quatuor obtient des ensembles merveilleux car avant tout les artistes qui le forment n'ont pas d'autre but que l'impression générale de l'interprétation, laissant de côté tout ce qui pourrait être considéré comme virtuosité individuelle.

« La Vanguardia », 9 mars 1929.

Un admirable groupe artistique dans lequel chacun des membres convaincu de sa mission, ne recherche pas des effets de virtuosité stériles ou inutiles. Mais quand la pensée de l'auteur l'exige, l'instrumentiste correspondant se détache de l'ensemble, qui toujours reste parfaitement fondu et expressif. C'est à de telles qualités que les artistes belges doivent leur triomphe d'hier soir.

« Nau », 9 mars 1929.

La cohésion entre ces quatre instrumentistes est d'une telle justesse que dans les moments d'expression ils émotionnent véritablement... Ils interprètent le quatuor en ut mineur de Fauré avec une grande pénétration... Le public récompense le beau travail du fameux Quatuor Belge à Clavier par une longue et bruyante ovation.

« Le Veu de Catalunya », 11 mars 1929.

Emprisons-nous de dire qu'il s'agit là d'un groupe d'artistes extrêmement intéressant. Leurs exécutions se caractérisent par une vie rythmique et une expression des plus fidèles.

F. LL.

« La Publicidad », 13 mars 1929.

Il s'agit de quatre artistes complets, formant un groupe des plus brillants, apte à l'exécution des grands maîtres, comme ils le montrèrent dans des œuvres consacrées de l'importance de celles de Brahms et de Fauré. L'interprétation du quatuor de Fauré fut magistrale..... Dans le quatuor de Brahms, malgré ses proportions, ils surent maintenir jusqu'à la fin l'intérêt de l'auditoire, et c'est là le plus grand éloge qu'on puisse faire de leur exécution.

S. G. C.

BILBAO

« Liberal », 20 février 1929.

Les quatre artistes très bien unis forment un groupe des plus remarquables, dont se détache tout particulièrement la finesse d'exécution.

« El Nervion », 20 février 1929.

Le programme fut interprété avec la plus grande précision, donnant l'occasion aux artistes de faire preuve d'un goût artistique peu commun..... ils arrivent à un ensemble insurpassable.

« Gaceta del Norte », 20 février 1929.

Le groupe est d'une homogénéité telle, qu'il fait école dans son genre..... Toutes les habiletés et heureuses dispositions artistiques de ses membres, sont mises intelligemment au service de leur admirable ensemble. Il ne faut pas établir de différences entre eux, puisqu'eux-mêmes dans leur travail ne les recherchent pas. Un grand pianiste d'une nature exquise, d'une attention soignée à l'interprétation, et qui est le grand lien du groupe, tel est MARCEL MAAS. Clair, précis de diction, d'une belle sonorité et brillante, le violoniste LYKOUDI. L'altiste FOIDART démontre qu'il est un maître consommé. jouant avec une sûreté véritablement remarquable. Le travail et les qualités de Monsieur WETZELS complètent ce groupe qui est appelé à obtenir le plus grand succès partout où il se présentera.

« La Tarde », 20 février 1929.

Les artistes de ce groupe sont d'excellents instrumentistes. Ce qui nous a particulièrement frappé, c'est l'interprétation du quatuor de Fauré, exécuté avec une grande pureté, tout spécialement dans le scherzo.

« El Pueblo Vasco », 20 février 1929.

Nous avons vu rarement le public de la Philharmonique aussi unanime et sincèrement satisfait, s'exprimant par de longues et nombreuses ovations.

OVIEDO

« La Region », 22 février 1929.

L'enthousiasme atteint son point culminant après le quatuor en sol mineur de Brahms.

« El Garbayon », 22 février 1929.

Ces artistes belges sont simplement merveilleux, formant un ensemble de grande homogénéité, qui leur permet d'obtenir des effets de la plus grande beauté..... se tondent d'une façon parfaite, donnant l'impression d'un seul instrument.... Le public debout ne cessait d'applaudir les éminents virtuoses.